

APPRIVOISER UNE BÊTE NOIRE

UNE PRATIQUE D'INTERDISCIPLINARITÉ POUR DÉVELOPPER L'INTÉRÊT DE COLLÉGIENS ÉPROUVANT DES DIFFICULTÉS EN FRANÇAIS

Est-il possible d'avoir une influence sur l'intérêt de quelqu'un pour quelque chose? Certainement. Peut-on «faire apprécier» une chose à quelqu'un qui n'a aucun intérêt pour celle-ci? Théoriquement, la littérature (par exemple Hidi et Renninger, 2006) nous incite à tenter le coup. La question est: comment faire? Dans les prochains paragraphes, nous allons vous raconter comment nous avons tenté de faire émerger et de stimuler, dans un cours de psychologie et dans un cours de français, un intérêt pour le français chez des étudiants ayant des difficultés en français. Puisque le format nous le permet, nous allons saisir l'occasion de le faire sous forme de récit chronologique à partir du début de l'aventure jusqu'à maintenant. Il s'agit d'une aventure vécue par les deux professeurs que nous sommes: une professeure de psychologie et un professeur de français. Nous prendrons la plume chacun à notre tour pour vous transmettre notre expérience selon notre point de vue.

IL ÉTAIT UNE FOIS LE DÉBUT D'UNE IDÉE...

ISABELLE EXPLIQUE...

Cette envie de créer une intervention visant à aider les étudiants ayant des difficultés en français s'est développée à force de corriger des travaux dont la langue était de qualité tellement faible qu'elle me distrayait du contenu à corriger. Cette envie s'est aussi développée à force d'entendre ces étudiants répondre «J'aime juste pas ça!», lorsque je leur demandais pourquoi ils ne se relisaient pas avant de me remettre un examen. En fouillant un peu, j'ai découvert toutes sortes de choses derrière ce «J'aime juste pas ça». Pour plusieurs de ces étudiants, cette réponse semble receler un mélange de manque d'intérêt, de sentiment d'incompétence ayant mené à une résignation acquise bien installée ainsi que d'émotions négatives reliées à l'étude du français.



ISABELLE CABOT
Professeure de psychologie
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu



FRANÇOIS CLOUTIER
Professeur de français
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu

Je me suis alors demandé comment je m'y prenais lorsque je devais moi-même bien faire quelque chose que je n'aime pas. D'abord, il me fallait identifier une activité que je n'aime pas faire et, au résultat, il n'y a qu'une chose que je n'aime pas de mon travail: la correction. Peu d'entre nous aiment se retrouver avec une pile de 150 travaux longs à corriger, et ce, de manière juste et rigoureuse pour tout le monde, en deux semaines. Comment je m'y prends? Pour moi, la réponse est automatique: je fais un pairage! J'associe quelque chose que j'aime avec cette tâche que je n'aime pas et, effectivement, celle-ci me paraît beaucoup plus agréable, ce qui m'aide à être plus persévérante, concentrée, productive, appliquée, etc. Par exemple, j'adore passer du temps dans les petits cafés pour lire. Alors, lorsque j'ai une grosse corvée de correction devant moi, je la fais dans les cafés: il me paraît beaucoup plus agréable d'y corriger durant des heures que de le faire dans mon bureau. C'est alors qu'une idée s'est imposée à mon esprit. J'ai eu envie de faire un pairage, pour les étudiants ayant des difficultés en français, entre leur cours de français et un cours qu'ils aiment, en espérant les amener à cette forme de transfert de motivation que je ressens pour la correction lorsque je la fais dans un contexte que j'aime.

Comment m'assurer d'intervenir auprès d'une grande concentration d'étudiants concernés? En visant le cours *Mise à niveau en français (MANF)*. Pour faire le pairage, comment savoir quel cours les étudiants aiment? En ciblant un cours non obligatoire, choisi par les étudiants eux-mêmes: un cours complémentaire. On s'attend en effet à ce que ces derniers apprécient le cours qu'ils choisissent (ce qui a été confirmé par les résultats à un questionnaire mesurant leur intérêt pour leur cours complémentaire durant l'expérimentation).

Comment concrétiser le pairage? En m'assurant que les étudiants forment un même groupe pour les deux cours et que les deux professeurs concernés planifient leur cours en mettant le plus d'éléments possibles en commun pour que les étudiants sentent le pairage (un exercice d'interdisciplinarité). Le plan d'origine était donc le suivant: rassembler, parmi tous les étudiants inscrits à un cours de *MANF*, ceux qui avaient choisi un même cours complémentaire (en l'occurrence, le cours *Difficultés psychologiques et sexuelles*) pour former le groupe qui vivrait le pairage. Après avoir vérifié la faisabilité de ce projet auprès de l'organisation scolaire, il ne restait plus qu'à trouver un professeur de français intéressé par le projet.



UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE

FRANÇOIS EXPLIQUE...

C'est ici que j'entre en jeu! Les cours de français de mise à niveau sont souvent la bête noire des enseignants en français au collégial : les étudiants peuvent parfois manquer de sérieux et de motivation. Alors que les autres cours de littérature nous permettent de grandes envolées lyriques sur un courant littéraire particulier ou sur un de nos auteurs fétiches, le cours *MANF* nous porte moins à nous enflammer sur les règles des participes passés (enfin, certains professeurs y arrivent, mais pas moi). Les étudiants qui nous arrivent dans ces cours se trouvent souvent «poches» et détestent déjà le cours avant même d'y mettre le gros orteil. Il me faut donc arriver à les aider à améliorer leur français écrit tout en les motivant et, surtout, en leur donnant confiance en eux. Mince tâche!

J'ai eu envie de faire un pairage, pour les étudiants ayant des difficultés en français, entre leur cours de français et un cours qu'ils aiment, en espérant les amener à cette forme de transfert de motivation que je ressens pour la correction lorsque je la fais dans un contexte que j'aime.

La première fois que j'ai donné le cours, au début de ma carrière, j'ai vite senti que mes explications des règles de grammaire, quoique passionnantes, n'émerveillaient pas mes

étudiants autant que je l'aurais souhaité. Un de ces étudiants m'a dit, justement, à la suite de mon interrogation sur leur manque d'intérêt pour mes explications, cette phrase à laquelle je songe encore souvent : «On les connaît, les règles, on ne sait juste pas quand s'en servir.» Le défi s'avérait de taille : comment leur apprendre à appliquer les règles, à reconnaître la sorte de mots qu'ils emploient, à leur faire découvrir la logique de la phrase ? La réponse que j'ai trouvée : en les faisant écrire. Encore et encore.

Voici donc comment se passent les cours, que ce soit ou non dans le cadre de cette expérimentation : les étudiants écrivent un texte. Je corrige les textes, en classe, devant eux, individuellement, en mettant une ligne dans la marge chaque fois qu'ils ont fait une erreur. Ils retournent à leur place et essaient de voir où se trouve l'erreur. Ils reviennent ensuite vérifier leur première correction. S'ils n'ont pas vu les erreurs, je les encerle. À partir de cette correction, les étudiants doivent corriger leurs erreurs à l'aide d'un tableau qui ressemble à celui présenté plus bas (il est à noter que les étudiants de l'expérimentation ont dû aussi corriger leurs erreurs à l'aide de ce tableau dans leur cours de psychologie).

Je corrige ensuite la correction et, chaque session, quelques étudiants me disent que c'est la première fois qu'ils relisent leurs textes et qu'ils «bûchent» un peu sur quelque chose qu'ils ont écrit. Afin d'aider davantage les étudiants, je corrige aussi les exercices individuellement, devant eux. Ils peuvent ainsi poser, sans gêne, leurs questions.

TABLEAU DE CORRECTION

ERREURS	SORTES DE MOTS	RÈGLES	CORRECTIONS

DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION D'INTERDISCIPLINARITÉ

Un projet, aussi motivant soit-il pour les enseignants, ne prend vraiment forme qu'en classe. Le tableau qui suit présente les activités réalisées dans chacun des deux cours, semaine par semaine.

Concernant le cours *Mise à niveau en français*, sa durée est de 60 heures, à raison de deux rencontres de deux heures par semaine.

Pour sa part, le cours *Difficultés psychologiques et sexuelles* est d'une durée de 45 heures, à raison d'une rencontre de trois heures par semaine.

Notez que les points communs aux deux cours sont soulignés.



Sem. Cours : <i>Mise à niveau en français</i>	Cours : <i>Difficultés psychologiques et sexuelles</i>
<p>1 La première semaine de cours sert à plonger les étudiants dans le bain forcé qu'ils doivent prendre. Après la présentation du projet de recherche, du matériel didactique et du roman qu'ils auront à lire, les étudiants répondent à un questionnaire visant à connaître leurs goûts et leur personnalité.</p> <p>Le contenu de la deuxième rencontre se limite à la dictée diagnostique reliée au projet de recherche et à l'écriture d'un court texte de fiction qui sera corrigé dans les deux premières semaines.</p>	<p>Ce premier cours vise à présenter le contenu de la session et à instaurer un climat de classe agréable, à l'aide d'activités, puisque plusieurs sujets tabous seront étudiés et discutés durant la session.</p> <p>Par exemple, je demande aux étudiants de faire une liste des sujets qu'ils aimeraient aborder durant la session, le cours étant construit de façon à ce que je puisse en tenir compte. Les étudiants sentent que leurs points de vue sont pris en compte. De plus, on parle de l'importance de développer une confiance dans le groupe, de façon à ce que chacun se sente libre de s'exprimer sans être jugé. On élabore ensemble diverses règles de conduite pour former un contrat de groupe. Lorsque tout le monde est d'accord avec les termes de ce contrat, chacun le signe.</p>
<p>2 Une nouvelle de Suzanne Myre, « Les premiers seins », est distribuée aux étudiants. Ceux-ci doivent en rédiger un résumé de 200 mots. La nouvelle littéraire raconte la <u>jalousie que ressent le personnage principal face à une amie qui se développe plus rapidement qu'elle sur le plan physique.</u></p> <p>Les étudiants font des exercices sur la conjugaison des verbes dans leur cahier d'exercices. Par la suite, ils sont regroupés en équipes pour la lecture de la <u>bande dessinée Blankets de Craig Thompson, qui traite de la répression sexuelle d'un adolescent</u> élevé dans un milieu ultracatholique des années 90. Les étudiants auront à rédiger un résumé d'une dizaine de lignes, en équipes, sur un seul chapitre. Ils peuvent bien sûr continuer la lecture s'ils le désirent...</p>	<p>Ce cours porte sur l'éducation sexuelle durant l'enfance et l'adolescence. Il traite majoritairement de <u>répression sexuelle</u>, c'est-à-dire de toutes sortes de stratégies employées par la plupart des parents et éducateurs pour freiner le développement sexuel des enfants et adolescents. On discute des causes de cette répression et des conséquences qu'elle engendre, puis une activité dirigée portant sur le sujet est vécue en équipes. Ce cours suscite beaucoup de réactions chez les étudiants. Par exemple, plusieurs d'entre eux comprennent mieux l'origine de la dynamique relationnelle qu'ils vivent avec leurs parents en regard de leur vie intime. Ils ont l'impression de « régler des malaises ».</p>
<p>3 Les étudiants lisent leur résumé de <u>Blankets</u> à leurs collègues.</p> <p>Nous abordons le texte argumentatif. Un texte de Pierre Foglia, « Pu capable », est distribué aux étudiants. Ces derniers rédigent un texte argumentatif sous forme de lettre d'opinion à partir du texte du chroniqueur.</p>	<p>Durant cette semaine, les étudiants rapportent clairement percevoir des liens entre le cours de psychologie et le cours de français grâce à la <u>bande dessinée Blankets</u> traitant « comme par hasard » de répression sexuelle. Ils en parlent en entrant au cours, alors j'en profite pour faire des liens entre les deux cours. Ça les fait sourire d'apprendre que leurs professeurs discutent ensemble de leurs contenus de cours.</p> <p>Ce troisième cours porte sur le <u>développement psycho-sexuel</u>, dont on discute durant la première moitié du cours. La seconde moitié est réservée à une activité en petites équipes, durant laquelle les étudiants se racontent divers souvenirs, comme leur premier baiser, en faisant des liens avec les connaissances acquises durant la première partie.</p>
<p>4 Puisque les résumés de <u>Blankets</u> ont été compilés par le professeur, les étudiants ont maintenant en leur possession un résumé complet du récit. <u>Ils écrivent une suite au récit</u>, avec les deux personnages principaux, en 250 mots.</p> <p>Dans leur cahier d'exercices, les étudiants accordent des verbes au futur simple et au conditionnel présent. Une dictée leur est aussi donnée, et ils doivent ensuite corriger leurs erreurs.</p>	<p>Pour cette semaine, les étudiants ont dû <u>choisir un sujet à traiter pour le projet Info-sexe</u> (projet de session visant à diffuser de l'information dans le collège), trouver un document à ce sujet et en remettre un résumé en arrivant au cours.</p> <p>Tout le cours est consacré à une activité sur les différences hommes/femmes, durant laquelle les filles posent toutes les questions qu'elles veulent aux garçons et vice-versa. Les étudiants aiment tellement cette activité que plusieurs désirent la continuer alors que le cours est terminé!</p>



Sem. Cours: <i>Mise à niveau en français</i>	Cours: <i>Difficultés psychologiques et sexuelles</i>
<p>5 À partir du texte de Foglia, les étudiants rédigent un texte argumentatif où ils se prêtent à l'exercice du chroniqueur, soit de dénoncer certaines situations qu'ils trouvent absurdes.</p> <p>Un premier examen sur la conjugaison des verbes est distribué lors de la deuxième rencontre. Une partie de l'examen est la correction d'un texte truffé d'erreurs (le texte en question est la dictée qu'ils ont écrite à la semaine 4).</p>	<p>Ce cours porte sur l'identité sexuelle. Le début du cours est réservé à une discussion centrée sur la lecture théorique qu'ils ont faite à ce sujet. Durant la deuxième heure, les étudiants visionnent un documentaire racontant l'histoire d'un garçon ayant été élevé comme une fille par ses parents. Enfin, à la troisième heure, ils discutent du film en faisant des liens avec la théorie de la première heure. Tout au long du cours, les étudiants semblent captivés.</p>
<p>6 Pour leur premier examen de rédaction, les étudiants doivent rédiger un texte argumentatif de 300 mots à partir d'une chronique de Pierre Foglia sur l'orthographe.</p>	<p>Ce cours porte sur la communication intime. On discute des éléments favorables et nuisibles à une communication saine. Les étudiants se montrent emballés par le sujet parce qu'ils le perçoivent immédiatement utile dans leur vie personnelle.</p>
<p>7 Au grand plaisir des étudiants, nous commençons les exercices sur les participes passés.</p> <p>La deuxième rencontre leur permet de s'amuser un peu en lisant des «<u>Courriels du cœur</u>» écrits par Matthieu Simard, alors que celui-ci tenait une chronique dans le <i>Journal de Montréal</i>. Les étudiants sont ensuite invités à écrire deux questions fictives (semblables à celles des «<u>Courriels du cœur</u>»); par la suite, ces questions sont redistribuées aux autres étudiants qui doivent y répondre en 150 mots.</p> <p><u>Les questions qu'ils posent sont souvent reliées avec la matière vue dans le cours de psychologie de la sexualité, bien que ce ne soit ni imposé ni suggéré.</u></p>	<p>Ce cours concerne le développement de la <u>relation d'attachement parent/enfant et son influence sur l'amour et la vie de couple à l'âge adulte</u>. C'est un cours majoritairement théorique durant lequel les étudiants tentent d'identifier leur style d'attachement et font des liens avec leur fonctionnement psycho-social actuel.</p>
<p>8 Après avoir réalisé une dictée et l'avoir corrigée, les étudiants travaillent sur les pronoms relatifs.</p>	<p>Ce cours porte sur les orientations sexuelles. Des textes sur le sujet et provenant de diverses sources sont distribués. Les étudiants comparent leur contenu avec la théorie du manuel du cours et critiquent les sources. Le cours est planifié de manière à stimuler l'esprit critique des étudiants.</p>
<p>9 Nous abordons le texte explicatif. Les étudiants lisent une nouvelle de Nadine Bismuth et doivent répondre à une question en 250 mots. La nouvelle raconte l'histoire d'une fille dans la jeune vingtaine qui a connu une vie particulièrement difficile (<u>attouchements sexuels</u>, prostitution, etc.) et dont le sort ne s'améliore pas.</p>	<p>Ce cours porte sur la <u>violenxe sexuelle</u>. Il comprend le visionnage d'un film sur le viol présentant les points de vue de la victime, de son conjoint et des agresseurs, et mettant l'accent sur les conséquences ultérieures de ce viol chez la victime.</p> <p>Le tout est suivi de discussions en grand groupe sur le sujet. On apporte des éléments théoriques et on discute des liens entre ces connaissances et ce qui a été exposé dans le film.</p>
<p>10 En lien avec le cours de psychologie de la sexualité, les étudiants doivent rédiger, à l'aide de travaux de recherche déjà effectués dans ce cours, un <u>résumé sommatif de 250 mots en vue du projet Info-sexe</u>. Ce texte leur servira, à la semaine 12, à rédiger un article.</p>	<p>Nous abordons les fantasmes et leurs fonctions. Ainsi, deux activités en grand groupe et une activité en petits groupes sont planifiées et permettent de faire des liens entre la théorie sur les fantasmes et les perceptions ainsi que le vécu des étudiants.</p>
<p>11 Les étudiants font des exercices sur les homophones et les prépositions dans leur cahier d'exercices.</p> <p>Le résumé effectué à la dixième semaine est remis aux étudiants afin qu'ils fassent la correction de leurs erreurs.</p>	<p>Remise d'un <u>troisième résumé</u> sur le sujet que les étudiants ont choisi de traiter pour le <u>projet Info-sexe</u>.</p> <p>Nous étudions maintenant les troubles sexuels et leurs traitements. Les étudiants doivent résoudre des histoires de cas en petites équipes à l'aide de la théorie sur les troubles et des traitements sexuels.</p>



Sem. Cours : <i>Mise à niveau en français</i>	Cours : <i>Difficultés psychologiques et sexuelles</i>
<p>12 Les étudiants rédigent, sous forme d'article de journal, un texte informatif de 400 mots. Ce texte va ensuite servir d'<u>article pour le Journal Info-Sexe</u>.</p> <p><u>Visite impromptue du professeur de français dans le cours Difficultés psychologiques et sexuelles pour discuter un peu avec les étudiants de leur projet.</u></p>	<p><u>Projet Info-sexe: après avoir lu et résumé trois textes, obtenu des rétroactions sur ceux-ci et produit leur article pour le Journal Info-Sexe, chaque étudiant est maintenant prêt à préparer le contenu d'une affiche, portant sur le sujet de son article, qu'il présentera lors d'une session d'affiches publique prévue à la semaine 15.</u></p>
<p>13 <u>Les articles corrigés sont remis aux étudiants, ces derniers apportent les modifications qui s'imposent.</u></p> <p>La deuxième rencontre est consacrée à un test de lecture sur le roman <i>Douce moitié</i> de Matthieu Simard. Ce livre raconte l'histoire de <u>Matthieu, jeune homme dans la vingtaine, qui, après avoir tergiversé longuement sur le sujet, se décide enfin à demander son amoureuse en mariage.</u> Les étudiants ont à répondre à cinq questions en cinquante mots chacune.</p>	<p>Ce cours est consacré à une conférence sur l'homoparentalité donnée par deux représentantes de la Coalition des familles homoparentales du Québec.</p> <p>En entrant, chacun remet son article final en vue de contribuer à la rédaction du <i>Journal Info-Sexe</i>.</p>
<p>14 <u>Les dernières corrections sont apportées à l'article pour le Journal Info-Sexe.</u> Les étudiants terminent aussi les exercices qui n'étaient pas complétés dans leur cahier d'exercices.</p> <p>La première partie de l'épreuve synthèse de cours, soit un examen théorique comptant pour 10 %, est réalisée par les étudiants.</p>	<p>Ce cours est consacré à la <u>préparation des affiches finales.</u> Les étudiants doivent concevoir une version complète, en petit format, de leur affiche et la faire approuver par la professeure avant d'en faire la version finale.</p>
<p>15 La deuxième partie de l'épreuve synthèse de cours est réalisée par les étudiants. Elle consiste en la rédaction d'un texte explicatif de 500 mots à partir d'une question en lien avec le roman <i>Douce moitié</i> de Matthieu Simard.</p>	<p><u>Séance de communications affichées des étudiants.</u></p> <p>Publication du <i>Journal Info-Sexe</i>.</p> <p>La séance d'affiches « Info-sexe » a lieu dans le hall de l'entrée principale du Cégep. Toute la communauté collégiale est invitée à venir lire les affiches et à poser des questions aux étudiants.</p>

DES RETOMBÉES ENCOURAGEANTES

FRANÇOIS EXPLIQUE...

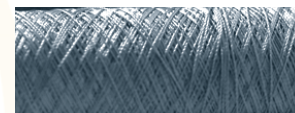
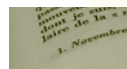
Les deux cohortes d'étudiants que nous avons eues étaient différentes, la première affichait une attitude plutôt négative, alors que la deuxième avait un comportement diamétralement opposé. Les liens entre les deux cours ont été plus appuyés avec la première cohorte d'étudiants, certains de ceux-ci s'en sont d'ailleurs plaints à quelques reprises. Ils avaient parfois l'impression d'avoir un cours de sept heures. Nous avons été plus « subtils » avec la deuxième cohorte, ne soulignant pas à grands traits la complémentarité des cours.

La grande réussite de ce projet est la correction similaire que les étudiants devaient faire dans les deux cours. Ils affirmaient que le tableau de correction les assommait mais, en même temps, qu'il leur faisait prendre conscience de leurs erreurs. Plusieurs étudiants ont corrigé des lacunes de cette façon.

ISABELLE EXPLIQUE...

Après la session de chaque cohorte, des entrevues ont été faites auprès des étudiants pour avoir leurs points de vue sur le français, les cours de français, leur importance, le dernier cours de français suivi (celui de François), ce qu'ils ont apprécié ou pas apprécié et pourquoi, etc. Lors de ces entrevues, les étudiants des deux cohortes ont affirmé que le fait de devoir, dans les deux cours, corriger leurs fautes avec le tableau et d'avoir la possibilité de reprendre de cette manière des points perdus en psychologie les a motivés à les corriger avec plus d'attention. Ils ont aussi tous clairement vu qu'il y avait des liens entre les deux cours. La première cohorte est mitigée dans son appréciation de ces liens, alors que la deuxième cohorte est unanime, disant que « ces liens sont une bonne chose ». Ils ont apprécié l'expérience.

Nous sommes satisfaits du résultat de l'expérience, d'autant plus que son format serait facile à répéter par d'autres équipes



de professeurs: les changements à apporter aux pratiques habituelles sont, selon nous, somme toute minimales. En effet, pour le cours de psychologie, l'élément principalement différent est le fait de permettre aux étudiants de regagner les points perdus pour les erreurs de langue en leur faisant faire le tableau de correction qu'ils font en français. Cela représente cependant beaucoup de travail de correction auquel on n'est pas habitué lorsqu'on ne fait habituellement qu'encercler et sanctionner les erreurs. Pour le cours de français, l'élément principalement différent de ce que l'on voit habituellement est le fait de se coordonner avec le professeur d'un autre cours pour faire écrire les étudiants sur des sujets dont ils se servent dans cet autre cours. Cela représente de la gestion supplémentaire et la nécessité de se familiariser avec des sujets d'écriture différents. Un autre élément principalement différent, cette fois commun aux deux professeurs, est le fait de se rencontrer régulièrement pour parler des contenus de cours, de leur planification, des étudiants, de ce qui est vécu en classe avec le groupe, etc. Les étudiants l'ont senti et la plupart l'ont apprécié.

Par ailleurs, les professeurs semblent avoir eu une influence prépondérante. Les étudiants rapportent que l'ambiance positive et dynamique instaurée par les professeurs, doublée de la complicité entre ces derniers ressentie par les étudiants, a eu un impact certain sur leur motivation à être présent et à participer aux cours. Cette influence de l'attitude positive et énergique des deux professeurs fait l'unanimité (même chez les quelques étudiants plus réfractaires de la première cohorte). Bref, aucun étudiant n'a rapporté l'ensemble de l'expérience comme négative.

► SUSPENSE...

Cette pratique pédagogique a été évaluée empiriquement dans le cadre d'une étude subventionnée par le Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA). Au moment d'écrire ces lignes, il est prévu que les résultats soient disponibles pour l'automne 2010. Il sera donc possible de consulter le rapport final de cette étude en se référant, entre autres, au Centre de documentation collégiale. Actuellement, des analyses préliminaires nous permettent de croire à l'efficacité d'une telle pratique pédagogique. Nous sommes fébriles... Si les résultats sont formellement concluants, il serait judicieux d'en vérifier une éventuelle généralisation en répétant l'expérience avec une autre discipline représentant un problème motivationnel pour certains étudiants. Par exemple, plusieurs étudiants rapportent ne pas aimer les mathématiques, particulièrement ceux étant inscrits dans le programme Sciences humaines. Il pourrait être intéressant de

répéter l'expérience en associant un cours de mathématiques avec un cours apprécié par ces étudiants pour vérifier si ce pairage facilite le développement d'un intérêt pour les mathématiques qui mènerait vers une meilleure réussite scolaire dans cette discipline... ♦

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

HIDI, S. et K. A. RENNINGER, « The Four-Phase Model of Interest Development », *Educational Psychologist*, vol. 41, n° 2, 2006, p. 11-127.

Isabelle CABOT enseigne la psychologie au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu depuis 2004. Depuis 2008, dans le cadre d'un doctorat en psychopédagogie à l'Université de Montréal, elle mène grâce à une subvention PAREA l'étude évoquée dans cet article. Elle a présenté sous forme d'affiche des résultats préliminaires de cette étude au congrès 2010 de l'Acfas. Il est prévu que le rapport final détaillant l'étude et les résultats soit disponible à l'automne 2010.

isabelle.cabot@cstjean.qc.ca

François CLOUTIER enseigne la littérature depuis 1997 au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. Il donne les quatre cours de français de la formation générale et certains cours du programme Arts et lettres.

francois.cloutier@cstjean.qc.ca

LE COMITÉ DE RÉDACTION ATTEND...

- ➔ vos propositions d'articles
- ➔ vos réactions aux textes publiés
- ➔ vos idées de sujets à aborder

Par courriel: revue@aqpc.qc.ca

Les textes soumis sont tous évalués par le comité de rédaction et ce dernier peut demander aux auteurs de modifier leur texte en vue de sa publication. Consultez les normes de publication sur le site Internet de l'AQPC.

[<http://www.aqpc.qc.ca>]